



# LE BENEVOLAT EN FRANCE EN 2013 ET SES EVOLUTIONS RECENTES...

Septembre 2013

Sont ici présentés les résultats d'une enquête auprès des Français réalisée au printemps 2013, à l'initiative de France Bénévolat, dans des termes strictement identiques à ceux d'une enquête menée en juin 2010. Elle permet de mettre en avant les évolutions du bénévolat au cours des trois dernières années, en distinguant les personnes qui *donnent de leur temps pour une association*, celles qui sont bénévoles *au sein d'un autre type d'organisation* (politique, religieuse, syndicale, municipale...) et celles qui *donnent de leur temps auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial*, comme par exemple dans leur voisinage. Nous nommons cette dernière démarche *le bénévolat informel* ou encore *le bénévolat direct*. Les deux premières parties présentent les évolutions observées et le portrait des bénévoles dans leur ensemble (selon ces trois situations) et la troisième partie est consacrée au bénévolat dans les associations.

L'équipe de Recherches & Solidarités a été associée à la conception, à la préparation et au financement de cette enquête, dont les résultats sont introduits par Axelle BRODIEZ-DOLINO, chercheuse se plaçant ici dans une intéressante perspective historique.

Cécile BAZIN – Jacques MALET<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Respectivement Directrice et Président fondateurs de Recherches & Solidarités.

# PREFACE

## Vers une culture du bénévolat

Timides dans les années 1980, apparues véritablement au début des années 1990, les enquêtes sur la vie associative et le bénévolat se multiplient depuis. On est donc désormais en mesure de jauger les évolutions récentes et d'en affiner les perspectives. Il faut toutefois garder à l'esprit que la fiabilité statistique a été fluctuante selon ces enquêtes, d'où une précarité des comparaisons diachroniques ; et que la période analysée ici, de 2010 à 2013, n'en est pas moins, pour être un intervalle temporel significatif, un épiphénomène à l'échelle historique, et que les données manquent parfois pour les comparer sur un temps plus long.

Ces précautions posées, on soulignera d'emblée les apports de cette nouvelle enquête : d'une part, une comparaison frontale entre bénévolat formel (en distinguant les associations des autres organisations) et informel, qui permet de mettre à jour des aspects fondamentaux de l'engagement ; d'autre part, une approche affinée du bénévolat des seniors, socle de la croissance associative depuis plus de 30 ans ; les discriminations par le diplôme ; enfin, l'attention portée à la régularité et à l'intensité du bénévolat.

Les perspectives sont a priori optimistes : le bénévolat a cru de 36% à 40% en trois ans, poursuivant une croissance entamée depuis au moins les années 1980. Ce dynamisme doit toutefois être pondéré, profitant davantage à l'action informelle (+ 4 points) que formelle (+ 2 points) pour le bénévolat associatif, tandis que les organisations traditionnelles poursuivent elles leur reflux. On y lit l'appétence des Français pour l'aide directe, qui ne traduit pas tant une méfiance face aux engagements formalisés et aux corps structurés (qui ne déclinent globalement pas) qu'une volonté d'action immédiatement utile, visible et gratifiante, soit une forme de réinvention des solidarités primaires traditionnelles. Et non seulement le bénévolat continue de croître, mais le pluri-engagement reste vif ; celui-ci ne se fait toutefois plus tant entre associations et organisations autres, souvent matricielles (sur le modèle auparavant prégnant du conglomérat politique ou religieux, en déclin depuis les années 1970) qu'entre associations et bénévolat informel<sup>2</sup>. Tout dément donc le soi-disant délitement des liens sociaux.

Plus finement, l'enquête semble montrer une tendance au nivellement des différences de genre dans l'engagement associatif, au contraire des autres engagements organisationnels (très masculins) et informels (très féminins). S'il paraît difficile de brosser des évolutions précises depuis 15 ans – les diverses enquêtes ayant proposé des résultats trop hétérogènes –, pour la première fois les taux d'engagement masculin et féminin en association sont étonnamment proches. Comme si les autres organisations et le secteur informel traduisaient une perdurance des traits traditionnels de l'engagement (très schématiquement, les hommes dans les partis et syndicats, les femmes dans l'aide au proche en extension de la sphère domestique), tandis que le monde associatif apparaîtrait plus moderne dans la répartition des rôles genrés. D'importantes différences y perdurent néanmoins, ainsi l'engagement plus intensif des hommes – lié à leur accès plus important aux responsabilités associatives, mais dont les enquêtes peinent à montrer s'il se creuse ou se réduit depuis une dizaine d'années.

L'engagement diffère également selon les âges. On soulignera la vivacité de l'engagement des jeunes, que montrent, en dépit des *a priori* misérabilistes, toutes les enquêtes depuis de nombreuses années ; on constate cependant une légère baisse de leur intensité bénévole associative depuis 2010, associée toutefois à un important engagement informel, rassurant sur leur altruisme et leur civisme. Le bénévolat formel croît vers 25-34 ans, période de distanciation des liens familiaux, de maturation des idéologies et de moindres contraintes ; dans la même logique, cet âge est celui où le bénévolat informel est le plus faible ; c'est enfin la seule tranche d'âge où l'intensité des engagements augmente depuis 2010. L'engagement formel rechute avec la vie professionnelle et les responsabilités familiales (35-59 ans), période où la fidélité sur l'année reste toutefois notable, même si l'intensité est moindre, et où l'aide informelle reprend un cours ascendant.

---

<sup>2</sup> Il s'agit là d'une hypothèse très probable mais non vérifiable, le bénévolat informel n'ayant auparavant quasi jamais été mesuré.

Enfin, cette enquête montre bien l'acmé atteinte dans les engagements formels chez les plus de 60 ans, et souligne de façon novatrice, en déplaçant vers l'aval la traditionnelle coupure des 65 ans, l'extrême vivacité des plus de 70 ans. Ceux qu'on appelle désormais les « *papys boomers* », en référence aux effets démographiques du « *baby-boom* », sont en meilleure santé, bénéficient d'un niveau de vie parfois confortable avec la généralisation et l'amélioration des retraites, et sont aussi mieux impliqués dans la vie civique avec la généralisation depuis les années 1960 de la formation (éducation scolaire voire universitaire) et de l'information (médias). Pour la première fois, une génération conjugue ainsi la plupart des critères favorables à l'engagement. Il n'est donc pas étonnant que ces nouveaux seniors soient le socle actuel de la vie associative : synchroniquement, par l'intensité et la multiplicité de leurs engagements ; diachroniquement, par le doublement de leur taux de bénévolat depuis 30 ans.

Cette belle démocratisation connaît toutefois des bémols, à commencer par la forte corrélation entre engagement associatif et niveau de diplôme. Toutefois, alors qu'on pensait jusqu'alors à une courbe globalement linéaire et croissante, se dessine ici nettement un étiage au niveau bac – cette tranche étant en revanche la plus investie dans le bénévolat informel et les autres organisations formelles –, qui tendrait à montrer une hausse récente du bénévolat peu diplômé. En outre, les non diplômés, certes peu bénévoles au regard de l'ensemble des Français, le deviennent très fortement en devenant adhérents d'une association. Il y a peut-être là une tendance balbutiante à suivre, et un enjeu pour l'avenir du monde associatif. Chez les plus diplômés, le bénévolat informel est faible tandis que le formel atteint son apogée en taux comme en intensité, conjonction de la possession de capital social, économique et culturel, d'une plus grande familiarité face à l'exercice des responsabilités, de la complexification de la vie associative, etc.

Il faut enfin prendre note de la ventilation sectorielle du bénévolat proposée ici, clé de lecture fondamentale de la vie associative mais malheureusement non comparable avec la plupart des précédentes enquêtes qui la lisaient plutôt au prisme non du nombre de bénévoles, mais du volume horaire bénévole total ou du nombre d'associations.

Il est donc toujours possible de voir le verre « *à moitié vide* » ou « *à moitié plein* ». Les pessimistes souligneront que depuis 2010, la croissance du bénévolat se fait surtout au profit des engagements informels, ainsi que formels ponctuels ou peu intensifs, tandis que les engagements formels intensifs déclinent ; la relative précarité de l'engagement des plus de 60 ans, tributaire des politiques d'allongement de la vie professionnelle, et des plus de 70 ans, soumis aux aléas de santé. On n'oubliera pas non plus que si le bénévolat croît, le nombre d'associations aussi, d'où une tension qui reste vive pour cette « *richesse humaine* » convoitée. La question du financement en période de crise se fait toujours plus cruciale. Les optimistes rétorqueront le dynamisme sans appel de la vie associative depuis les Trente glorieuses (nombre d'associations, de bénévoles, budgets) ; souligneront le caractère nécessairement processuel de l'engagement (l'adhésion est un phénomène progressif qui se génère et se cultive, au fil de l'accoutumance à l'association et de la prise de responsabilité). Ils mettront aussi en avant la vitalité du pluri-engagement, et le formidable réservoir que constituent le bénévolat informel et/ou la marge de progression des moins diplômés.

Il ne nous appartient pas de trancher entre ces lectures, toutes deux légitimes, et qui prédominent d'ailleurs l'une ou l'autre suivant les associations. A l'échelle de l'histoire contemporaine, on soulignera simplement une indéniable recomposition des engagements, le « *bénévolat* » devenant une nouvelle forme de « *militantisme* ». La France se forge bien depuis un demi-siècle une véritable culture du bénévolat, forme de démocratie participative héritière à la fois de la tradition charitable chrétienne et de l'ethos républicain.

**Axelle Brodriez-Dolino,  
CNRS-LARHRA<sup>3</sup>**

---

<sup>3</sup> Le Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes est spécialisé en histoire moderne et contemporaine. Il se donne pour objet l'élaboration d'une histoire sociale centrée sur les acteurs, qui prennent en compte toutes les dimensions du social, des mécanismes du marché aux représentations. Le LARHRA est une Unité Mixte de Recherche du CNRS, regroupant les Universités Lumière-Lyon 2, Jean Moulin-Lyon 3, Pierre Mendès France-Grenoble 2 et l'ENS de Lyon.

**Méthodologie :** Cette étude a été menée dans le cadre de l'OMCAWI, l'enquête multi-clients de l'IFOP, réalisée chaque semaine en ligne et auto-administrée auprès d'un échantillon national représentatif d'individus âgés de 15 ans et plus. L'échantillon a été structuré selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage et région).

Les informations ont été recueillies auprès d'un échantillon de 2.130 individus âgés de 15 ans et plus (2107 en 2010) et d'un sur-échantillon de 1.178 individus âgés de 50 ans et plus (de façon à pouvoir analyser de façon plus fine cette population). Les interviews se sont déroulées du mardi 5 mars au jeudi 7 mars et du mardi 12 mars au jeudi 14 mars 2013.

## Chapitre 1 – De profondes mutations en trois ans

### A – De plus en plus de Français bénévoles

Alors que l'INSEE estime que la population française a augmenté d'environ 1,3% en 3 ans, la part de ceux qui donnent de leur temps pour les autres est passée de 36% à 40% entre 2010 et 2013. Ce constat général mérite d'être mis en avant face aux discours les plus critiques entendus sur le comportement de nos concitoyens (incivilités, perte de repères, déclin des valeurs, repli sur soi...), sans parler des difficultés économiques et sociales qui entretiennent un climat particulièrement morose.

### B – Une augmentation des bénévoles au profit de l'action informelle

Au-delà de ce constat général réconfortant, il est essentiel de scruter ces évolutions en distinguant les différentes formes de bénévolat : au sein des associations, dans une autre organisation ou encore de manière informelle.

**Tableau 1 – Proportion des Français donnant du temps gratuitement (en %)**

	Bénévoles dans une association	Bénévoles dans une autre forme d'organisation	<i>Sous-ensemble des bénévoles dans une organisation, sans cumul (1)</i>	Bénévoles d'une manière informelle	Ensemble des bénévoles, sans cumul (2)
2010	22,6%	8,9%	<b>27,2%</b>	14,7%	<b>36,5%</b>
2013	24,6%	8,2%	<b>28,8%</b>	18,8%	<b>40,4%</b>
Variation	<b>+ 2,0%</b>	<b>- 0,7%</b>	<b>+ 1,6%</b>	<b>+ 4,1%</b>	<b>+ 3,9%</b>

Sources : Enquêtes IFOP 2010 et 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. (1) Ces résultats ne prennent en compte chaque bénévole qu'une seule fois, y compris pour ceux qui cumulent un don de temps dans une association et dans une autre forme d'organisation. (2) Ces résultats ne prennent en compte chaque bénévole qu'une seule fois, y compris pour ceux qui cumulent un don de temps dans une organisation, quelle qu'elle soit, et d'une manière informelle.

Les associations progressent de 2 points. Les autres organisations déclinent. L'informel progresse beaucoup. Une réelle mutation, avec une défiance face aux organisations qui ne sont pas des associations (au sein d'une autre organisation politique, religieuse, syndicale, municipale...), d'une part, et une attirance citoyenne vers l'informel, d'autre part.

Au sein des organisations, le secteur associatif a pris plus de place : le nombre de ses bénévoles représentait 2,5 fois plus que celui des bénévoles d'une autre forme d'organisation, en 2010. Ce nombre est 3 fois supérieur en 2013.

## B - Des cumuls de plus en plus fréquents

Au bilan, on vient donc de dépasser la proportion de 40% de Français, donnant gratuitement du temps pour les autres. Mais certains d'entre eux sont engagés de plusieurs manières. Il faut donc examiner successivement ces cumuls d'engagement, dans le cadre d'une organisation, d'une part, et entre une organisation et sur un mode informel, d'autre part.

### 1 – Engagements multiples, entre organisations et actions informelles

Tableau 2 – Proportion de Français bénévoles au sein d'une organisation, et sur un mode informel (en %)

	Dans une organisation	D'une manière informelle	Addition	Sans cumul	Cumuls	Part de cumul dans une organisation	Part de cumul d'une manière informelle
2010	27,2%	14,7%	41,9%	36,5%	5,4%	19,9%	36,7%
2013	28,8%	18,8%	47,6%	40,4%	7,2%	25,0%	38,3%
Variation	+ 1,6%	+ 4,1%	+ 5,7%	+ 3,9%	+ 1,8%	+ 5,1%	+ 1,6%

Sources : Enquêtes IFOP 2010 et 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. **Lecture :** En additionnant mathématiquement les bénévoles engagés dans une organisation, quelle qu'elle soit, et sur un mode informel, en 2013, on parvient à 47,6%. Mais si on ne compte les bénévoles qu'une seule fois, on parvient à 40,4%. Il y a donc 7,2% des Français engagés simultanément dans une organisation et sur un mode informel, soit 25% de ceux qui sont dans une organisation, et 38,3% de ceux qui agissent d'une manière informelle.

Entre 2010 et 2013, on constate davantage de cumuls d'engagement entre les bénévoles d'une organisation (en général) et dans l'informel : 20% des bénévoles d'une organisation doublaient dans l'informel en 2010. Ils sont 25% en 2013.

Les « cumuls » sont plus fréquents de la part des bénévoles qui agissent de manière informelle que de la part des bénévoles en association. Ils ont également tendance à augmenter, dépassant 38% en 2013.

C'est ce qui explique, notamment, que l'augmentation des bénévoles associatifs (2 points) ne s'additionne pas avec l'augmentation de l'informel (4 points) : le bilan total augmente aussi de 4 points.

### 2 – Des bénévoles associatifs moins présents dans les autres organisations

**Avertissement :** A ce stade, il n'est pas question des engagements multiples dans le cadre de plusieurs associations. Ceci sera vu dans le chapitre qui leur est consacré. Le tableau suivant se limite à présenter le cumul des engagements, entre une (ou plusieurs) association(s) et une autre forme d'organisation (politique, religieuse, syndicale, municipale, etc.).

Tableau 3 – Part des bénévoles engagés au sein des organisations (en %)

	Association	Autre organisation	Addition	Sans cumul	Cumuls	Part de cumul dans une association	Part de cumul dans une autre organisation
2010	22,6%	8,9%	31,6%	27,2%	4,4%	19,3%	48,9%
2013	24,6%	8,2%	32,8%	28,8%	4,0%	16,1%	48,6%
Variation	+ 2,0%	- 0,7%	+ 1,2%	+ 1,6%	- 0,4%	- 3,2%	- 0,3%

Sources : Enquêtes IFOP 2010 et 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. **Lecture :** En additionnant mathématiquement les bénévoles engagés dans une association et dans une autre forme d'organisation, en 2013, on parvient à 32,8%. Mais si on ne compte les bénévoles qu'une seule fois, on parvient à 28,8%. Il y a donc 4% des Français engagés simultanément dans les deux types d'organisation, soit 16,1% de ceux qui sont en association, et 48,6% de ceux qui sont dans un autre type d'organisation.

Il y a un peu moins de cumuls d'engagements entre les deux types d'organisations (4% contre 4,4% en 2010) : 19,3% des associatifs doublaient dans une autre organisation, ils ne sont plus que 16,1% en 2013. La forte proportion de ceux qui agissent dans une « autre organisation », et simultanément dans une association, a peu varié, frôlant les 50% et confirmant le maintien d'une certaine attractivité des associations.

## Chapitre 2 : Le portrait des bénévoles en 2013

### A – Une relative parité

En fait, la proportion générale des personnes qui donnent du temps gratuitement est sensiblement la même chez les hommes et chez les femmes. Ce qui diffère sensiblement, c'est la répartition selon les formes de bénévolat, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 4 – Proportion des hommes et des femmes donnant du temps gratuitement (en %)

	Hommes	Femmes	Ensemble
Dans une association	25,2%	24,1%	24,5%
Dans une autre organisation	10,0%	6,5%	8,2%
D'une manière informelle	16,5%	20,9%	18,8%
<b>Au bilan (1)</b>	<b>39,7%</b>	<b>41,0%</b>	<b>40,4%</b>

Source : Enquête IFOP 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. (1) Attention, cette ligne n'est pas le total des trois lignes supérieures, dans la mesure où les répondants ne sont comptés qu'une fois, sans tenir compte des cumuls d'intervention.

La proportion des hommes et des femmes engagés auprès d'une association tend vers un certain équilibre, pendant que les hommes sont proportionnellement plus nombreux à donner du temps à d'autres formes d'organisations, et que les femmes sont plus nombreuses à donner du temps d'une manière informelle.

Le coefficient calculé pour mesurer la pluralité de ces engagements (différence entre le total des différents engagements et la proportion globale de bénévoles), est significativement différent chez les hommes (1,32) et chez les femmes (1,23).

### B - Après 70 ans, un Français sur deux est bénévole

La proportion des Français qui donnent de leur temps varie très régulièrement, de 33% à 50%, entre 18 ans et plus de 70 ans. Mais la répartition de ces engagements est fondamentalement différente, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 5 – Proportion des Français donnant du temps gratuitement, en fonction de leur âge (en %)

	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-59 ans	60-69 ans	70 ans et +	Ensemble
Dans une association	16%	24%	22%	20%	33%	38%	25%
Dans une autre organisation	6%	9%	7%	6%	10%	13%	8%
D'une manière informelle	17%	16%	18%	19%	21%	24%	19%
<b>Au bilan (1)</b>	<b>32%</b>	<b>35%</b>	<b>39%</b>	<b>40%</b>	<b>49%</b>	<b>50%</b>	<b>40%</b>

Source : Enquête IFOP 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. (1) Attention, cette ligne n'est pas le total des trois lignes supérieures, dans la mesure où les répondants ne sont comptés qu'une fois, sans tenir compte des cumuls d'engagements.

Insistons d'abord sur l'idée fautive, selon laquelle les plus jeunes (18-24 ans) ne seraient pas (ou plus), engagés dans le bénévolat : ils sont en effet 32% contre 40% en moyenne à donner du temps gratuitement, en dépit de leur jeune âge, de leurs préoccupations légitimes liées à leurs études et à leur recherche d'un premier emploi. Simplement, leur engagement va davantage vers l'informel (17%), plus que vers les associations (16%), et bien plus que vers les autres formes d'organisations (6%). Cela répond sans doute à leur souhait d'engagement spontané, le moins encadré possible, mais aussi à l'accueil qu'ils reçoivent de la part des associations, et surtout des autres formes d'organisations, qui n'est pas toujours à leur goût.

Dans une enquête réalisée à la demande de la Croix-Rouge Française, par Opinion Way, du 5 au 15 novembre 2012, 82% des jeunes de 15 à 30 ans expriment le souhait de « *participer à changer les choses* ». Mais « *les jeunes recherchent plutôt l'action . Ils préfèrent pouvoir adapter leur engagement selon l'envie et la période et conserver de la liberté et de la souplesse* ». Ils sont 82% à indiquer « *ne pas être suffisamment encouragés à s'engager en France.* » On voit donc tout le travail qui reste à faire.



L'entrée dans la vie professionnelle et la constitution d'une famille, entre 25 et 34 ans, ne ralentit pas l'engagement bénévole, bien au contraire puisqu'il progresse globalement de 2 points (35%). La répartition du don de temps a évolué, nettement au profit des associations (24%), un peu au profit des autres formes d'organisations (9%), et légèrement au détriment du bénévolat informel (16%).

Entre 35 et 59 ans, on observe une forme de plateau : la proportion de bénévoles se situe autour de la moyenne de 40%, avec un équilibre autour de 18%-20%, entre l'engagement associatif et l'engagement informel. Les autres formes d'organisation demeurent peu attractives, avec une proportion de 7% pour une moyenne générale de 8%.

L'âge de 60 ans marque en moyenne, la fin de la vie active, et le début d'une vie *hyperactive* pour près de la moitié des Français : la proportion de ceux qui sont engagés dans une association a bondi de 20% à 33%, celle de ceux qui agissent au sein d'une autre forme d'organisation a pratiquement doublé, de 6% à 10%, et celle de ceux qui préfèrent le bénévolat informel a assez peu varié, de 19% à 21%.

Le renforcement de l'échantillon permet d'observer pour la première fois le comportement spécifique et significatif des personnes de 70 ans et plus. Si la proportion globale des personnes engagées n'augmente que d'un point, de 49% à 50%, la pluralité des engagements s'accélère. Le coefficient calculé pour la mesurer (différence entre le total des différents engagements et la proportion globale de bénévoles) était passé de 1,1 à près de 1,2, entre 60 et 69 ans, et il est supérieur à 1,3 chez les 70 ans et plus.

Cela se traduit par une augmentation significative des personnes de 70 ans et plus engagées dans une association (38%) et dans une autre forme d'organisation (13%), ainsi que dans un bénévolat informel (24%).

### C – Un bénévolat associatif toujours élitiste

Le niveau de formation initiale intervient significativement de deux manières : sur la proportion globale des personnes donnant du temps gratuitement et sur la ventilation des formes d'engagement.

**Tableau 6 – Proportion des Français donnant du temps gratuitement, en fonction de leur formation initiale (en %)**

	Aucun diplôme ou enseignement primaire	BEPC, CAP, BEP	Bac ou niveau bac	Bac + 2 ans ou niveau bac + 2 ans	Diplôme supérieur	Ensemble
Dans une association	19%	23%	19%	27%	33%	25%
Dans une autre organisation	7%	7%	9%	8%	9%	8%
D'une manière informelle	19%	18%	20%	19%	17%	19%
Au bilan (1)	35%	39%	40%	41%	43%	40%

Source: Enquête IFOP 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. (1) Attention, cette ligne n'est pas le total des trois lignes supérieures, dans la mesure où les répondants ne sont comptés qu'une fois, sans tenir compte des cumuls d'engagements.

La proportion des bénévoles concernés varie de 35% à 43%, en corrélation avec le niveau de formation. Globalement, on peut observer trois groupes : ceux qui disposent d'une formation initiale modeste, pour lesquels la proportion de bénévoles se situe aux environs de 35% ; ceux qui présentent une formation initiale située entre le CAP et Bac + 2, pour lesquels la proportion de bénévoles varie peu et se situe autour de 40% ; et ceux qui disposent d'une formation supérieure, pour lesquels la proportion de bénévoles est de 43%.

Outre cette influence manifeste du niveau de formation, on observe qu'elle joue fortement sur les choix qui sont faits en matière de bénévolat. Ce critère est particulièrement prégnant quant à l'engagement associatif, mais la relation n'est pas linéaire : on observe une inflexion parmi celles et ceux qui ont une formation intermédiaire, du niveau Bac.

Et dans l'ensemble, la proportion des bénévoles passe de 19% chez les non diplômés à 33% parmi ceux issus de l'enseignement supérieur. On est frappé de voir que ces différences sont nettement plus faibles pour ceux qui sont actifs dans une autre organisation (7% à 9%) ou encore de façon informelle (à l'avantage ici des moins diplômés : 20% pour 17%, parmi les plus diplômés). C'est cette différence très nette entre les différentes formes de bénévolat qui autorise à parler d'élitisme de la part du secteur associatif.

Si l'on observe les cumuls, le coefficient calculé pour mesurer la pluralité des engagements (différence entre le total des différents engagements et la proportion globale de bénévoles) est assez élevé parmi celles et ceux qui n'ont pas de diplôme (1,29), au plus bas parmi ceux qui sont au niveau Bac (1,20), et remonte nettement au-delà, jusqu'à 1,37 parmi ceux qui ont un diplôme d'enseignement supérieur.

## Chapitre 3 – Les bénévoles au sein des associations en 2013

**Méthodologie :** Ce chapitre est consacré aux bénévoles engagés dans une association, en 2013. Il ne tient pas compte des autres formes de bénévolat, abordées dans les chapitres précédents. En revanche, il aborde l'intensité et la régularité de l'engagement, et d'une manière prudente, la pluralité des engagements au sein de plusieurs associations.

Pour mesurer la notion de ressource humaine bénévole, le lecteur, surtout s'il est dirigeant d'association, aura soin de croiser la proportion de ceux qui sont engagés dans une association, et la régularité de leur engagement. De ce point de vue, le lecteur pourra voir, dans chaque tableau, comment se répartissent les bénévoles en quatre strates, des plus occasionnels aux plus présents. Et ces tableaux comportent aussi deux regroupements, présentant respectivement celles et ceux qui sont actifs tout au long de l'année, et celles et ceux qui ont un engagement hebdomadaire, ce qui correspond généralement au rythme de fonctionnement d'une association.

### A – Une forte assiduité de la part des seniors

Ce tableau comporte une ventilation qui montre que les plus de 70 ans méritaient largement cette attention particulière, et présentent un engagement singulièrement plus important.

**Tableau 7 – Intensité et régularité de l'engagement associatif en fonction de l'âge (en % des Français)**

	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50 - 59 ans	60 - 69 ans	70 ans et plus	Ensemble
1 - Engagement ponctuel	5%	10%	6%	5%	6%	7%	7%
2 – Quelques heures chaque mois	6%	5%	9%	7%	8%	7%	7%
3 – Quelques heures chaque semaine	3%	4%	4%	5%	12%	9%	6%
4 - Au moins un jour chaque semaine	3%	5%	3%	3%	7%	15%	4%
Engagement régulier à l'année (2 + 3 + 4)	<b>11%</b>	<b>14%</b>	<b>16%</b>	<b>15%</b>	<b>27%</b>	<b>31%</b>	<b>18%</b>
Engagement hebdomadaire (3 + 4)	<b>6%</b>	<b>9%</b>	<b>7%</b>	<b>8%</b>	<b>18%</b>	<b>25%</b>	<b>10%</b>
<b>Rappel de l'ensemble</b>	<b>16%</b>	<b>24%</b>	<b>22%</b>	<b>20%</b>	<b>32%</b>	<b>38%</b>	<b>25%</b>

Source : Enquête IFOP 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. **Lecture :** Les quatre premières lignes présentent la proportion des bénévoles, en fonction de la régularité de leur engagement. Les deux lignes suivantes présentent la proportion cumulée de celles et ceux qui ont un engagement régulier tout au long de l'année, et la proportion de celles et ceux qui ont un engagement hebdomadaire.

Globalement, le parcours de vie influence l'engagement associatif : assez timide entre 18 et 24 ans (16%), dans la mesure où les jeunes sont un peu plus attirés par un engagement informel, et sans doute aussi un peu moins bien accueillis dans certaines associations.

Une étude de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)<sup>4</sup> met également en avant les différences observées parmi les jeunes, selon leur niveau de diplôme. Son auteur, Bernard Roudet écrit « dans leurs relations avec leur environnement social, les jeunes peu ou pas diplômés, confrontés à des difficultés d'insertion, peuvent s'inscrire dans des logiques de rejets qui ne rencontrent pas forcément l'esprit de participation sociale porté par certains projets associatifs ».

On observe qu'entre 25 et 34 ans, l'engagement est nettement plus vif (24%), du fait d'une meilleure acceptation des règles de la vie associative, et d'une plus grande fréquentation des associations, en qualité d'adhérent. L'engagement va se réduire un peu, entre 35 et 49 ans (22%) et entre 50 et 59 ans (20%), dans la mesure où des arbitrages devront se faire entre le bénévolat et les contraintes professionnelles et familiales.

<sup>4</sup> Bulletin d'études et de synthèse de l'observatoire de la jeunesse n°4 – Mai 2011



L'âge de 60 ans – symboliquement dans ce tableau, mais en fait d'une manière bien plus fluctuante – marque une relance significative de l'engagement associatif, avec 32% des Français bénévoles dans le secteur, entre 60 et 69 ans, et avec une nouvelle progression (38%), au-delà de 70 ans.

La lecture des deux repères, respectivement consacrés à celles et ceux qui ont une activité régulière tout au long de l'année, et à celles et ceux qui sont actifs d'une manière hebdomadaire (soit au rythme de la plupart des associations), apporte quelques enseignements : l'engagement à l'année ne subit pas de véritable inflexion entre 35 et 59 ans, à la différence de l'engagement hebdomadaire, pour des raisons de disponibilité.

De plus, et cela ne manquera pas d'interpeller les responsables associatifs, l'engagement global varie du simple au double, quand on compare les 18-24 ans et les 60-69 ans ; l'engagement à l'année et surtout l'engagement hebdomadaire varie quant à lui du simple au triple : la disponibilité constitue sans doute l'une des explications, mais l'accès à des fonctions motivantes et à quelques responsabilités, qui apparaît comme l'une des principales attentes des jeunes bénévoles, figure aussi au rang des causes de cette différence.

## B – Plus largement aux responsabilités, les hommes sont plus présents

Selon la même présentation, le tableau suivant permet de voir comment se différencient les hommes et les femmes, au regard de l'intensité de leur engagement.

**Tableau 8 – Intensité et régularité de l'engagement associatif en fonction du genre (en % des Français)**

	Hommes	Femmes	Ensemble
1 - Engagement ponctuel	6,1%	7,3%	6,7%
2 – Quelques heures chaque mois	7,9%	7,1%	7,5%
3 – Quelques heures chaque semaine	6,9%	5,6%	6,2%
4 - Au moins un jour chaque semaine	4,4%	4,1%	4,3%
Engagement régulier à l'année (2 + 3 + 4)	19,2%	16,8%	17,9%
Engagement hebdomadaire (3 + 4)	11,3%	9,7%	10,5%
<b>Rappel de l'ensemble</b>	<b>25,2%</b>	<b>24,1%</b>	<b>24,6%</b>

Source : Enquête IFOP 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. **Lecture** : Les quatre premières lignes présentent la proportion des bénévoles, en fonction de la régularité de leur engagement. Les deux lignes suivantes présentent la proportion cumulée de celles et ceux qui ont un engagement régulier tout au long de l'année, et la proportion de celles et ceux qui ont un engagement hebdomadaire.

Si la différence est faible sur la proportion des femmes et des hommes engagés dans une association, il n'en est pas de même quant à la régularité de leur engagement. Les hommes sont significativement plus présents dans les associations, tout au long de l'année (19% contre 17%), tout comme sur un rythme hebdomadaire. Cela s'explique par la disponibilité de chacun et aussi par la place faite aux hommes et aux femmes, en termes de responsabilité.

## C – L'adhésion, vraie barrière pour les moins diplômés

Ce tableau montre comment se répartissent les bénévoles, au regard de leur formation initiale, croisée avec l'intensité et la régularité de leur action au sein des associations.

**Tableau 9 – Intensité et régularité de l'engagement associatif en fonction de la formation initiale (en % des Français)**

	Aucun diplôme ou enseignement primaire	Ancien brevet, BEPC, CAP, BEP	Niveau bac	Bac + 2 ans ou niveau bac + 2 ans	Diplôme supérieur	Ensemble
1 - Engagement ponctuel	6%	7%	4%	9%	8%	7%
2 – Quelques heures chaque mois	4%	8%	5%	8%	11%	7%
3 – Quelques heures chaque semaine	4%	5%	7%	5%	9%	6%
4 - Au moins un jour chaque semaine	4%	3%	3%	5%	6%	4%
Engagement régulier à l'année (2 + 3 + 4)	13%	16%	15%	18%	26%	18%
Engagement hebdomadaire (3 + 4)	9%	8%	10%	11%	14%	10%
<b>Rappel de l'ensemble</b>	<b>19%</b>	<b>23%</b>	<b>19%</b>	<b>27%</b>	<b>33%</b>	<b>25%</b>

Source : Enquête IFOP 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S.

Même si les exceptions existent, le bénévole est généralement adhérent d'une association. On ne peut donc lire ce tableau qu'à la lumière de la proportion de Français adhérents, selon leur formation initiale. A partir d'une proportion moyenne de 45%, la variation est considérable depuis 25% parmi les Français sans diplôme, jusqu'à 58% parmi les Français les plus diplômés adhérant à une association. Le tableau suivant rapproche ces données, et présente des résultats très particuliers.

**Tableau 10 – Rapprochement des données sur l'adhésion et sur l'engagement, en fonction de la formation initiale**

Proportion sur l'ensemble des Français	Aucun diplôme ou enseignement primaire	Ancien brevet, BEPC, CAP, BEP	Niveau bac	Bac + 2 ans ou niveau bac + 2 ans	Diplôme supérieur	Ensemble
Adhérent à une association (1)	25%	39%	48%	55%	58%	45%
Adhérents bénévoles, quelle que soit l'intensité	74%	59%	39%	50%	58%	55%
Adhérents bénévoles, intervenant chaque semaine	34%	22%	21%	19%	25%	23%

Source : Enquêtes IFOP 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. (1) Résultats de l'enquête BVA 2010, effectuée à la demande des pouvoirs publics. **Lecture** : Parmi les Français sans diplôme ou ayant suivi un enseignement primaire, 25% sont adhérents d'une association. Parmi ces adhérents, 74% ont une action bénévole dans une association, dont 34% ont une activité bénévole hebdomadaire.

La démonstration est claire : si un seul Français sans diplôme sur 4 est adhérent d'une association, il fait preuve d'un réel souci d'y être utile. En effet, si l'on prend les deux situations extrêmes, 74% des adhérents non diplômés ont une activité bénévole, au moins ponctuelle, quand ils ne sont que 58% parmi les adhérents les plus diplômés. La même différence significative se vérifie quant à l'activité bénévole hebdomadaire : plus d'un tiers des adhérents non diplômés ont un tel engagement, quand ils ne sont qu'un quart parmi les plus diplômés.

Outre l'objectif d'encourager les personnes les moins diplômées, généralement aussi les plus modestes à pousser la porte d'une association, ce qu'elles n'osent pas toujours faire, on pourra penser à sa conséquence en matière de bénévolat.

## Chapitre 4 – Dans les associations, l'évolution entre 2010 et 2013

### A - Des bénévoles aujourd'hui moins assidus

Nous abordons ici l'évolution constatée entre les résultats de l'enquête 2013 et ceux de l'enquête de 2010.

Pour la commodité de la lecture, et pour faciliter les rapprochements, les proportions sont toujours données par rapport à l'ensemble des Français. En 2013, 24,6% des Français (proportion arrondie dans un certain nombre de tableaux) sont engagés bénévolement dans une association. Le tableau suivant montre avec quelle régularité ils sont engagés, critère présenté sans aucun jugement de valeur, mais particulièrement déterminant pour le fonctionnement des associations.

**Tableau 11 – Evolution de la régularité et de l'intensité de l'engagement entre 2010 et 2013 (en % des Français)**

	Résultats en 2010	Résultats en 2013
1 - Engagement ponctuel	4,6%	6,7% (+ 2,1%)
2 – Quelques heures chaque mois	5,6%	7,5% (+ 1,9%)
3 – Quelques heures chaque semaine	8,4%	6,2% (- 2,2%)
4 - Au moins un jour chaque semaine	4,1%	4,3% (+ 0,2%)
Engagement régulier à l'année (2 + 3 + 4)	18,1%	17,9% (- 0,2%)
Engagement hebdomadaire (3 + 4)	12,5%	10,5% (- 2,0%)
<b>Ensemble des bénévoles en associations</b>	<b>22,6%</b>	<b>24,6% (+ 2,0%)</b>

Sources : Enquêtes IFOP 2010 et 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. **Lecture** : En 2010, 4,6% des Français intervenaient ponctuellement dans une association ; ils sont 6,7% en 2013.

Parmi les Français, la proportion de celles et ceux qui ont une activité bénévole au sein d'une association a progressé de deux points (22,6% à 24,6%). Cette progression s'est faite à partir de ceux qui interviennent ponctuellement et de ceux qui interviennent quelques heures chaque mois (environ 2%). Ceux qui interviennent

quelques heures chaque semaine sont proportionnellement moins nombreux (- 2,2%). Le noyau dur de celles et ceux qui interviennent au moins une journée chaque semaine est resté stable.

Ainsi, la proportion des bénévoles qui interviennent tout au long de l'année s'est maintenue autour de 18% des Français. En revanche, la proportion des bénévoles qui interviennent sur un mode hebdomadaire, au rythme de la vie des associations, est passée de 12,5% à 10,5%.

C'est un des principaux enseignements de cette nouvelle enquête : la proportion des Français engagés dans une association a progressé de deux points en trois ans (22,6% à 24,6%). Mais cette évolution s'est faite au détriment de l'intensité de l'engagement.

On peut attribuer cette évolution à deux facteurs complémentaires : d'une part, l'augmentation d'un groupe entraîne le plus souvent une légère baisse de l'intensité moyenne de l'action – les nouveaux arrivants n'étant pas forcément autant investis que les autres, notamment au regard des responsabilités ; d'autre part, comme nous l'avons constaté, les interventions bénévoles se cumulent davantage en direction des associations, des autres formes d'organisations et sur un mode informel. Cela a forcément un impact sur la disponibilité de chacun et sur l'intensité de chacun de ses engagements.

## B – Une évolution comparable pour les hommes et les femmes

Entre 2010 et 2013, l'évolution a été strictement comparable, chez les hommes et chez les femmes. On trouve en effet une même progression de l'ordre de deux points.

**Tableau 12 – Evolution de la régularité et de l'intensité de l'engagement entre 2010 et 2013, selon le genre**

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	2010	2013	2010	2013	2010	2013
Engagements ponctuels	4,5%	6,1%	4,7%	7,3%	4,6%	6,7%
Engagements à l'année	18,7%	19,2%	17,5%	16,8%	18,1%	17,9%
Engagements hebdomadaires	13,2%	11,3%	11,9%	9,7%	12,5%	10,5%
Rappel de l'ensemble	23,0%	25,2%	22,2%	24,1%	22,6%	24,6%

Sources : Enquêtes IFOP 2010 et 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. **Lecture** : Parmi l'ensemble des hommes, en France, 4,5% participaient bénévolement à une activité associative, de façon ponctuelle, en 2010. Cette proportion est passée à 6,1% en 2013.

Pendant que progresse vivement la proportion de celles et ceux qui ont un engagement ponctuel, on n'observe pas de différence significative quant à la variation de la proportion des engagements hebdomadaires : elle est de l'ordre de deux points en moins pour les hommes comme pour les femmes. En revanche, on notera que la proportion des hommes qui interviennent tout au long de l'année augmente un peu pendant que la proportion des femmes baisse légèrement.

## C – Une évolution tranchée en fonction de l'âge

Le groupe des bénévoles a profondément évolué entre 2010 et 2013, comme le montre le tableau suivant.

**Tableau 13 – Evolution de la régularité et de l'intensité de l'engagement entre 2010 et 2013, selon l'âge**

	18-24 ans		25-34 ans		35-49 ans		50-64 ans		65 ans et plus	
	2010	2013	2010	2013	2010	2013	2010	2013	2010	2013
Engagements ponctuels	5%	5%	3%	9%	4%	6%	6%	5%	5%	7%
Engagements réguliers à l'année	12%	11%	12%	14%	13%	16%	20%	17%	33%	29%
Engagements hebdomadaires	8%	6%	7%	9%	7%	7%	14%	10%	25%	21%
Rappel de l'ensemble	17%	16%	15%	24%	17%	22%	26%	22%	38%	36%

Sources : Enquêtes IFOP 2010 et 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. **Lecture** : Parmi l'ensemble des 18-24 ans, en France, 5% participaient bénévolement à une activité associative, de façon ponctuelle, en 2010. Cette proportion est restée à 5% en 2013.

La proportion des 18-24 ans est restée sensiblement la même, et leur régularité a un peu baissé (6% d'engagements hebdomadaires contre 8% en 2010).

Le groupe des 25-34 ans a très fortement progressé (de 15% à 24% au total), et sa régularité a également augmenté (deux points, de 7% à 9%, parmi ceux qui ont une présence hebdomadaire). Il en est de même pour les 35-49 ans, dont la proportion globale passe de 17% en 2010 à 22% en 2013. Compte tenu de leurs obligations professionnelles et familiales, leur régularité est restée à 7%, chez ceux qui interviennent chaque semaine.

Le groupe de 50-64 ans faiblit nettement, passant d'une proportion globale de 26%, en 2010, à une proportion de 22% en 2013. Et c'est la régularité de ces bénévoles qui s'effondre : ceux qui avaient une intervention hebdomadaire étaient 14% en 2010 et ils ne sont plus que 10% en 2013. Préoccupations professionnelles, mobilisation concomitante sur un mode informel, soutien de leurs enfants et de leurs parents âgés pour cette génération que l'on appelle « sandwich » ? On notera toutefois que ces bénévoles interviennent très majoritairement de manière régulière (seulement 5% le font de manière ponctuelle en 2013).

Parmi les plus de 65 ans, le bénévolat associatif faiblit un peu, passant de 38% à 36% entre 2010 et 2013. La régularité des interventions faiblit également, de 4 points pour ce qui concerne les interventions tout au long de l'année, et de 4 points également pour ceux qui sont présents chaque semaine.

## D – Une approche prudente du secteur choisi par les bénévoles

Ce tableau présente la proportion des Français engagés bénévolement dans une association, selon son secteur d'activité. Les répondants ont la possibilité de choisir plusieurs secteurs, le cas échéant : ils en choisissent 1,6 en moyenne, sans changement entre 2010 et 2013.

Tableau 15 - Proportion de Français bénévoles selon le secteur d'intervention, en 2013

Secteur d'intervention	Proportion de Français
Social, caritatif	31%
Loisirs	25%
Sport	23%
Culture	15%
Jeunesse, éducation populaire	12%
Santé, recherche médicale, aide aux malades	12%
Association de défense (des droits et des causes)	9%
Solidarité internationale (actions solidaires hors de France)	8%
Environnement	8%
Formation, emploi, insertion économique	5%
Autre	12%
ENSEMBLE (engagements multiples)	160%

Source : Enquêtes IFOP 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. Traitement R&S. Sont en rouge les pourcentages fournis à titre indicatif, faute d'un nombre de références suffisant.

La hiérarchie de ces choix est à peu près la même depuis trois ans. Les engagements multiples ont en revanche changé : à partir d'une moyenne de 1,6 pour l'ensemble des bénévoles associatifs, les hommes se situaient en 2010 un peu au-dessus (1,71 contre 1,48 pour les femmes) mais ils ont été pratiquement rejoints en 2013.

De leur côté, les plus jeunes, certes proportionnellement moins nombreux en associations, sont aujourd'hui les plus pluriactifs (1,75), devant les plus de 65 ans, manifestant ainsi leur curiosité.

## Chapitre 5 – Combien de bénévoles aujourd’hui dans les associations ?

Les résultats de l’enquête de 2010 permettaient d’indiquer que le nombre de Français bénévoles dans une association se situait aux alentours de 11 millions, un total très différent de la plupart des chiffres faux qui circulent. Les résultats de cette nouvelle enquête montrent que l’on se situe désormais autour de 12,5 millions de Français, actifs dans une association. Ceci en appliquant, strate par strate, les résultats obtenus, aux dernières statistiques de l’INSEE, et en considérant la population française entre 17 et 85 ans.

La méthodologie mise en œuvre et les documents techniques disponibles pour qui les souhaite, permettent d’assurer qu’il s’agit là d’une base solide sur laquelle les acteurs et les décideurs pourront s’appuyer. A partir de cette base, le lecteur attentif saura compléter utilement de deux manières :

- Sans jugement de valeur, tous les pratiquants et tous les connaisseurs de la vie associative savent parfaitement qu’il y a une différence considérable, au regard du fonctionnement et du développement d’une association, entre un bénévole dit occasionnel, certes très utile, et un bénévole intervenant très régulièrement au fil de l’activité de l’association. Pour que le lecteur se fasse une idée, nous présentons les trois repères utiles : 12,5 millions de Français bénévoles dans une association ; environ 9 millions de Français intervenant tout au long de l’année (au moins quelques heures par mois) dont environ 5,5 millions de Français intervenant sur un mode hebdomadaire.
- On peut considérer que 40%, environ, des bénévoles, interviennent dans deux associations au moins : on aura donc soin de distinguer *les bénévoles* et *les interventions bénévoles*. Sans chercher trop de complexité, précisons donc que pour 12,5 millions de Français bénévoles dans les associations, ces dernières peuvent compter sur 18 millions d’interventions bénévoles. Rapportées au nombre d’associations actives en 2013 (hypothèse de 1.300.000), chacune peut compter en moyenne sur 14 bénévoles au total, mais seulement sur 6 à 7 bénévoles intervenant sur un mode hebdomadaire.

**Tableau 14 - Répartition des bénévoles associatifs en fonction de leur âge, en 2013**

Répartition des engagements	17-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50 - 59 ans	60 - 69 ans	70 ans et +	Total	Estimation en millions de personnes
Engagements occasionnels	10%	25%	25%	13%	12%	15%	100%	<b>3,5</b>
Engagements réguliers à l’année	8%	12%	24%	14%	19%	23%	100%	<b>9,0</b>
Dont engagements hebdomadaires	7%	13%	17%	12%	20%	31%	100%	<b>5,5</b>
Rappel de l’ensemble	8%	16%	24%	14%	16%	21%	100%	<b>12,5</b>

Source : Enquête IFOP 2013, pour France Bénévolat et le Crédit Mutuel. INSEE – Recensement de la population 2009. Traitement R&S.  
**Lecture** : Parmi les 17-24 ans, on compte 10% de bénévoles occasionnels, sur un total de l’ordre de 3,5 millions.

C’est donc la première fois que l’on peut mesurer la place qu’occupent les bénévoles de plus de 70 ans, au sein des associations : ils représentent 21% du total, 23% de ceux qui interviennent tout au long de l’année, et surtout plus de 30% de ceux qui font vivre les associations chaque semaine. C’est donc une très bonne nouvelle quant à leur engagement et à leur présence régulière. C’est peut-être une nouvelle un peu plus préoccupante, si l’on prend en compte la pyramide des âges des bénévoles les plus actifs, au sein du secteur associatif.

### **RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d’experts au service de toutes les formes de solidarités.**

Association sans but lucratif, R&S s’est donné pour objectif d’apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes, avec une préoccupation de complémentarité par rapport aux travaux qui sont menés et publiés par ailleurs.

Elle s’appuie sur des données provenant d’organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org).

R&S réalise également, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l’Etat, conseils généraux, associations nationales...) des travaux spécifiques sur le bénévolat, la vie associative ou le don d’argent.